

**Signature de deux conventions avec l'asbl « Territoire de la
Mémoire »
et inauguration d'une plaque instituant le Parlement wallon comme
« Territoire de Mémoire »**

Parlement wallon, 9 mai 2012

Intervention de M. Patrick Dupriez, Président du Parlement wallon

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

vous, en particulier, qui représentez des associations d'anciens combattants, résistants, prisonniers de guerre,

vous qui vous investissez dans des actions de mémoire et de promotion de la citoyenneté,

Je vous souhaite la bienvenue au Parlement wallon.

Nous sommes réunis aujourd'hui parce que ce parlement, que j'ai l'honneur de présider, est en passe d'être consacré « Territoire de la mémoire ».

Ce n'est plus qu'une question de signatures et nous dévoilerons dans quelques instants la plaque qui le rappellera désormais à tous les visiteurs de ce bâtiment où bat le cœur de la démocratie wallonne.

Si l'on répète à l'envi dans ce genre d'occasion la citation de Churchill « *Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre* » c'est sans doute parce que sa pertinence n'a jamais été prise en défaut.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que le Parlement wallon compte s'associer aux cérémonies de commémoration du centenaire de la « Grande Guerre » – vous savez, celle qui devait être la dernière...

Notre mémoire collective nous invite à nous souvenir qu'il y a 67 ans hier, l'Allemagne nazie capitulait ; que le 8 mai 45 s'achevait la plus atroce tragédie du 20ème siècle, une guerre innommable, bien sur, mais aussi le génocide industriel, organisé méthodiquement, des juifs, des tziganes, des homosexuels de toutes l'Europe

L'entretien de cette mémoire réalisé, entre autres, par des associations dont certaines sont présentes ici nous oblige à admettre que l'inimaginable est possible, que l'incroyable s'est réalisé, au sein de notre civilisation occidentale moderne.

Je veux saluer avec vous ce travail de terrain concrétisé, notamment, par des initiatives comme "Train des Mille" organisé par plusieurs organisations de

Vétérans, anciens combattants et victimes de guerre avec la Fondation Auschwitz pour perpétuer la mémoire de la Shoah, en particulier auprès des jeunes.

Mais je voudrais dire aussi, avec conviction, combien je crois que ce qu'on appelle « devoir de mémoire » est avant tout un « devoir de vigilance ».

La démocratie, la citoyenneté, la défense des libertés fondamentales, des droits humains... c'est l'affaire d'aujourd'hui sans délais, sans concession.

Notre mémoire doit éclairer notre présent et baliser notre avenir.

L'histoire nous enseigne combien l'humanité a souvent découvert a posteriori l'enfer des régimes totalitaires qu'elle avait généré dans le silence des pantoufles, l'aveuglement de nos peurs, l'anesthésie de notre esprit critique.

Le fascisme n'est pas une menace à l'horizon, il est en germe à nos côtés, parfois en nous, et revêt les formes les plus diverses.

Le fascisme qui vient, c'est la « normalisation » chez nos voisins français, frappés d'amnésie, d'un parti de la peur et de la stigmatisation ou l'arrivée le week-end passé de 22 néo-nazis au Parlement grec.

C'est Anders Breivik, l'implacable tueur norvégien, pur produit des discours haineux qui reflourissent dans nos démocraties déstabilisées par la crise économique?

C'est la personne tabassée et assassinée à cause de son orientation sexuelle.

C'est quand on parle de personnes « d'apparence musulmane », en pensant « certainement islamistes » et « potentiellement terroriste ».

C'est enfermer des communautés entières derrière des étiquettes péjoratives ou stigmatisantes.

C'est refuser à une minorité politique le droit de s'exprimer ou à la presse la possibilité de faire son travail journalistique.

C'est surfer sans nuance sur les émotions pour faire du chiffre en manipulant la réalité et en opposant les gens les uns aux autres.

C'est nier, railler, édulcorer... la réalité des génocides du dernier siècle, de tous les génocides, ou galvauder le sens du mot.

C'est utiliser les frontières pour distinguer les « civilisations », nourrir les guerres, fussent-elles économiques... au lieu de les concevoir comme des lieux de rencontre et des outils pour faire vivre des projets démocratiques et solidaires...

L'oubli sélectif est souvent commode dans un monde de zapping et le travail de

mémoire et de vigilance est toujours un effort.

Mais cette responsabilité nous appartient à chacun et chacune et ce travail, nous en sommes convaincus, est indispensable à la démocratie.

Il peut contribuer à l'inclusion de chacun et à la participation de tous à l'émergence d'une société plus juste. Il doit promouvoir l'esprit critique, l'ouverture à la diversité et à la citoyenneté qu'il nous faut sans cesse cultiver.

Le Parlement Wallon, conscient de ses responsabilités, en tant que première institution démocratique de Wallonie, a travaillé et continuera de travailler à l'entretien de notre mémoire collective et à la promotion des principes qui font de notre démocratie un chef d'œuvre bien vivant.

La pérennité de cette démocratie que nous défendons tous ici, qui a été et reste le premier gage de paix en Europe, a besoin de la confrontation féconde du passé au présent. Elle a aussi, voire surtout, besoin d'exercice : on le sait, la démocratie s'use si on ne s'en sert pas.

En ce sens, je veux saluer ici chaleureusement le travail des associations qui ont répondu à notre invitation et qui vivifie au quotidien l'institution et la participation démocratique, là où il le faut : auprès des jeunes, dans les écoles, sur le terrain local...

C'est dans cet esprit qu'aujourd'hui, nous consacrons ce Parlement « Territoire de la mémoire » mais, à travers lui, c'est d'une certaine façon la Wallonie toute entière que nous souhaitons faire « territoire de mémoire ».

C'est à cette fin, en quelques sortes, que le PW a institué un comité Mémoire et démocratie, cheville ouvrière d'un large projet de cadastre mémoriel de la Wallonie et moteur principal de l'événement qui nous réunit ce soir.

Je cède donc maintenant avec plaisir la parole à son président, M. Alain Onckelinx.